

ssins d'innocence”

futur ex-président des Etats-Unis dans tout l'album.”

Hillary et surtout Trump, eux, sont bien plus présents. “J'aime beaucoup les Etats-Unis et je regrette l'antiaméricanisme primaire qui est trop souvent de bon ton dans les médias. Mais j'avoue, en même temps, que c'est un pays qui peut parfois être effrayant. Je pense à Bowie et son I'm afraid of Americans. C'est un pays fantastique qui peut nous servir des personnages pour le moins pitoyables. Cette campagne présidentielle est épouvantable. Donald Trump contre Hillary Clinton, c'est comme si vous aviez en France un duel politique entre Cyril Hanouna et Ségolène Royal. C'est une femme politique compétente qui doit affronter un fou furieux.”

Quand Nicolas Vadot prend la plume, ce n'est jamais gratuitement. Chaque trait – pourtant délié – est rigoureusement juste. Au fil des ans, sa patte s'est affirmée et son propos s'est fait plus chirurgical. Il passe au scalpel toutes les crises mondiales. “Si on se reporte quelques années en arrière, on constate que l'Europe a perdu sa place centrale. Elle a du mal à l'accepter, on peut même dire qu'elle commence seulement à le comprendre.”

La crise des réfugiés est un autre sujet qui s'est imposé. Mais l'auteur l'a traitée avec une vraie retenue. “A l'origine, j'avais mis trois dessins sur cette thématique omniprésente ces derniers mois. Mais

quand on a vu le résultat en page, on avait l'impression qu'il s'agissait presque d'un running gag. Avec mon graphiste, qui est un vrai ami de longue date, on a donc opté pour une seule image agrandie. Elle dit tout. Le message est bien plus fort. Dans ce genre d'ouvrage, la sélection est terrible. Il n'y a pas un dessin sur cinq qui résiste. Je veux que les dessins qui se retrouvent dans cet ouvrage soient pertinents et signifiants. La caricature ce n'est pas seulement du dessin, c'est un travail de journaliste. Les attentats qui nous ont touchés ont été terribles et c'est étonnant comme, lorsque l'on vit des événements comme ceux-là, on se retrouve inondé par des dessins de tous types sur tous les réseaux sociaux. La caricature, pour moi, ce n'est pas ça. On n'est pas là pour faire des dessins d'innocence mais des analyses. Le dessin n'est pas une fin, c'est un moyen.”

“Trump contre Clinton, c'est comme Cyril Hanouna contre Ségolène Royal.”

NICOLAS VADOT
Caricaturiste.

Une analyse synthétique qui, la plupart du temps, fait mouche. Nicolas Vadot, comme la plupart des grands caricaturistes qui nous amusent et nous font réfléchir au quotidien, a le don d'aller à l'essentiel en quelques traits mais avec, chez lui, un petit supplément d'âme qui fait sa particularité.

H.Le.

→ Nicolas Vadot : *Barack tu nous manqueras, dessins 2015-2016.*
Ed. Nicolas Vadot – Sandawe. 130 pp.

Arrêt sur image



L'œil radical d'Elton John

Sir Elton John a commencé à collectionner les photographies en 1991. Il se passionne pour les clichés pris des années 20 aux années 50. Vingt-cinq ans plus tard, sa collection est considérée comme l'une des collections privées de photos les plus en vue du monde. A partir du 10 novembre, et jusqu'au 7 mai 2017, elle sera exposée à la Tate Modern de Londres, sous l'intitulé “The Radical Eye : Modernist Photography from the Sir Elton John Collection”.

En bref

Littérature

Le prix Interallié à Serge Joncour, le prix de Flore à Nina Yargekov

Ce 8 novembre se sont joués les derniers épisodes de la saison des grands prix littéraires d'automne. Le prix Interallié a été attribué à Serge Joncour pour “Repose-toi sur moi” (Flammarion) au premier tour par six voix contre trois à Eric Vuillard (“14 juillet”, Actes Sud) et deux à Gaël Faye (“Petit pays”, Grasset).

Quant au prix de Flore, il a été décerné à Nina Yargekov pour “Double nationalité” (P.O.L.), qui est son troisième roman, par sept voix contre trois à Cédric Gras (“Anthracite”, Stock) et deux à Boris Bergmann (“Déserteur”, Calmann-Lévy).

Documentaire

Un très beau festival du film sur l'art

Du 17 au 20 novembre, se tient à Bruxelles, à l'Iselp, à Bozar et à la Cinematek, un passionnant festival du film sur l'art (le BAFF, Brussels Arts Film Festival) avec plus de vingt films à voir dont douze en compétition. On peut tout autant se plonger dans le ballet de l'Opéra de Paris après l'arrivée de Millepied, suivre la chorégraphe Michèle Noiret, voir comment Berlinde De Bruyckere prépare ses œuvres, se rappeler le fantastique festival EXPRMNTL de Knokke, retrouver l'insaisissable Sol LeWitt, découvrir une philosophe passionnante, Donna Haraway, ou pénétrer dans les coulisses du musée de Tervuren. Tous les renseignements sur www.baffestival.be. **G.Dt**



VIA Don Bosco est une ONG belge d'éducation et d'aide à l'emploi des jeunes en Afrique.



Dans la mégapole congolaise de Lubumbashi, 3000 enfants et jeunes vivent en rue. Sans aide ils seront maltraités, finiront dans la délinquance ou comme réfugiés !

Aidez-nous à soutenir ces jeunes à se construire un avenir chez eux dans leur propre pays.

Don Bosco héberge des centaines de jeunes en RD du Congo. Une attention particulière est accordée à leur formation orientée vers un métier avec emploi dans leur région, ainsi qu'à des valeurs comme le respect et la non-violence.



Merci ! Votre don sera multiplié par 5 grâce au soutien de la Coopération au Développement.

IBAN : BE84 4358 0341 0159
Communication : 5433 J'AIDE LE CONGO

Votre don est fiscalement déductible dès 40 €. Info & Magazine gratuit : www.viadonbosco.org